L'Essonne a 50 ans
1964
2014
L'Essonne a 50 ans

MAG de l'Essonne

essonne.fr
décembre 2014 • 153

ASSOCIATIONS L'ESSONNE EN MOUVEMENT

Essonne
LE DÉPARTEMENT

dossier // en couverture

P.10 Associations, l'Essonne en mouvement

P.14 ZOOM

Les centres de planif en première ligne

P.22

Le leader français en soins dermatologiques est Essonnien !

P.27 L'art en partage

Sommaire

À la une p.5
Un deuxième prix pour le SEGA !

Chez vous p.25
Assistante familiale : « Un métier noble »

Sortir p.29
Qui est passé par ici ?

Sports p.30
Les bases de loisirs à l'heure d'hiver

Appli sur iPhone App Store

essonne.fr est aussi disponible en appli smartphone et tablette.

Google play

Toute l'actualité du 91 sur **essonne.fr** et les réseaux sociaux.
Pour recevoir chaque semaine la Newsletter du Conseil général : **contact@essonne.fr**

MAG de l'ESSONNE • Le magazine du Conseil général de l'Essonne - papier 100 % recyclé • **Directeur de la publication :** Jérôme Guedj - jguedj@cg91.fr // **Directeur de la rédaction :** Mathieu Cussot - mcussot@cg91.fr // **Réalisation :** Direction de la communication et de l'information du Conseil général. **Rédactrice en chef :** Aurélie Bourgeois - abourgeois@cg91.fr // **Rédactrice en chef adjointe :** Chiara Penzo - cpenzo-benier@cg91.fr **Assistante de la rédaction :** Laurence Duvert - lduvert@cg91.fr // **Ont participé à la rédaction :** les journalistes de Texto Éditions / Vincent Bolantin, responsable de la communication Internet / Olivier Moulergues, rédacteur sur essonne.fr // **Conception et réalisation graphique :** Marianne Catinot // **Pour contacter l'équipe du mag :** 01 60 91 91 06 // **Pour envoyer vos informations au moins trois mois avant votre événement :** Mag de l'Essonne, Hôtel du département, boulevard de France, 91012 Évry Cedex ou par courriel à lduvert@cg91.fr // Imprimerie Grenier RCS Créteil B 622 053 189 - N° ISSN 2116-8806 **Distribution :** La Poste/Médiapost - 551 600 exemplaires.
Crédits photographiques : Lionel Antoni, Alexis Harnichard, Henri Perrot, ESA / Rosetta Philae CIVA, Thinkstock, groupe Essia / Essonne habitat, association ACCES, Julie Blackmon, Alain Julien, Pierre Grosbois, William K., Véronique Guillien, Anton Zavyalov, Cie de l'archet et soufflet, Djamila Calin, Cie rien que du beau monde, Denis Boulanger / FFKDA, D.R.

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

DANS LES COULISSES des championnats de France de judo de 1re division individuels seniors, le 8 novembre à Villebon. Jérôme Guedj et Michel Pouzol, conseiller général délégué chargé au sport, saluent David Larose. Le champion essonnien était forfait pour cause de blessure.

l'édito de **Jérôme Guedj**

Président du Conseil général

Pour voter les 22 et 29 mars 2015 aux élections départementales, inscrivez-vous avant le 31 décembre !

Les débats sur la réforme territoriale ont mis en lumière la criante (et urgente) nécessité de clarification de l'action publique. Y a-t-il doublon entre l'État, la Région, le Département, et votre mairie ? Qui doit faire quoi, et avec quels moyens ? Comment le service public est-il mieux rendu en matière d'éducation, de développement économique, de circulations… ?

Sur chacun des 21 cantons, vous élirez une femme et un homme. Parité assurée.

Dans les années à venir, les départements vont être amenés à évoluer. Après des mois de discussion, dans le cadre d'une réforme territoriale appelée de tous, le Premier ministre a confirmé le maintien des conseils généraux. Désormais nous avons la certitude que les départements ne seront pas supprimés. La preuve : nous voterons en mars prochain Il a rappelé l'utilité de l'échelon départemental. Leurs compétences vont être clarifiées. Les conseils généraux s'appelleront les conseils départementaux et le nombre de cantons est divisé par deux, ce qui nous fait passer en Essonne de 42 à 21 cantons. Sur chaque canton vous élirez une femme et un homme, 42 élus qui vous représenteront au sein de l'Assemblée départementale désormais totalement paritaire et qui prendront des décisions importantes pour votre quotidien. 21 femmes et 21 hommes qui font des choix politiques, au sens premier du terme, c'est-à-dire qui organisent "les affaires de la cité", donc de l'Essonne.

Les 22 et 29 mars 2015, vous avez rendez-vous dans votre bureau de vote pour désigner ces 42 élus. Vous connaissez mes convictions et mon engagement politique. Ces lignes ne sont pas partisanes. Ces lignes sont au contraire une invitation à vous emparer de ce scrutin pour faire entendre votre voix et dessiner le visage de l'Essonne de demain. Elles vous invitent à prendre part au débat démocratique qui va s'ouvrir dans les prochaines semaines. Elles vous invitent à faire fructifier vos attentes et vos impatiences, vos envies aussi. Vos rêves individuels, vos convictions collectives, pour vos enfants, vos parents, pour vous. Prenez la parole et inscrivez-vous si ce n'est déjà le cas sur les listes électorales. La démarche est simple mais à faire auprès de votre mairie avant le 31 décembre 2014.

INTERVENTION de sapeurs-pompiers professionnels et volontaires sur un accident de la route dans le sud de l'Essonne.

SÉCURITÉ

Les pompiers volontaires dans le feu de l'action

Alors que le nombre de sapeurs-pompiers volontaires diminue en France, ce chiffre enregistre, en cinq ans, une progression de 8,6% dans notre département. Au total, ce sont donc 1 969 pompiers volontaires (soit près des 2/3 des effectifs) qui interviennent aux côtés des pompiers professionnels. Comment expliquer cette augmentation ? Par la formation chaque année de 500 jeunes sapeurs-pompiers. Ces derniers constituent un vivier, nombre d'entre eux intégrants par la suite l'équipe des pompiers volontaires. Ce succès est aussi lié à la signature de conventions entre le Service départemental d'incendie et de secours de l'Essonne (Sdis 91) et des employeurs. Les entreprises qui bénéficient de salariés formés aux gestes de premiers secours s'engagent à favoriser leur disponibilité pour qu'ils mènent à bien leurs missions de pompiers volontaires. Sur le terrain, rien ne les distingue des sapeurs-pompiers professionnels. Ces deux statuts ont accès aux mêmes grades, aux mêmes formations, et sont engagés sur les mêmes interventions. Dans le sud de notre département, toutes les casernes ne fonctionnent qu'avec ces Essonniens dévoués. C'est pourquoi le Conseil général a participé financièrement à la rénovation des casernes de Lardy et plus récemment celle de Saclas. Le département finance le Sdis 91 à 98%. •

[infos] www.sdis-91.fr/volontariat

JEUNESSE

On a encore tant de choses à se dire

Carte jeune, Bons plans vacances (ex Sac Ados)... Au travers de plusieurs dispositifs, le Conseil général accompagne les jeunes Essonniens vers l'autonomie. Afin de mieux "coller" à leurs attentes, le département les associe à l'élaboration des politiques qui les concernent. Une démarche participative qui n'est pas nouvelle. Elle aboutissait, en décembre 2011, aux Engagements pour la jeunesse déclinés dans un plan d'actions. Parmi ces actions, figurait la tenue de forums jeunesse, l'occasion de prendre régulièrement le pouls des 16-25 ans Essonniens. Ils sont invités, le 9 décembre prochain au 4e forum jeunesse qui se tiendra à Évry, au Conseil général, plus exactement à l'Assemblée départementale. De 18h à 21h, les participants - venez nombreux ! - s'interrogeront sur les sens à donner aux politiques jeunesse.

mag+ yatou91.fr
01 60 91 93 74 ou
rencontresjeunesse@cg91.fr

MAGISTRATS, avocats et policiers au micro de l'Assemblée départementale le 14 novembre.

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Un colloque pour dire « non » à la prostitution

Ni "glamour" ni "sexy" et encore moins un "métier" ou un "choix" : la prostitution reste "la première des violences faites aux femmes", rappelle Maud Olivier, députée, conseillère générale de l'Essonne et rapporteure de la proposition de loi "renforçant la lutte contre le système prostitutionnel", en attente d'examen au Sénat. Le sujet a fait l'objet d'un colloque à l'Assemblée départementale d'Évry le 14 novembre, dans le cadre de la Journée internationale contre les violences faites aux femmes. Au micro, magistrats, avocats, policiers, travailleurs sociaux, médecins et associations spécialisées ont dressé un état des lieux sans tabou de la prostitution en France, avec une question en toile de fond : comment renforcer la lutte contre ce "système prostitutionnel" ? D'abord par une "meilleure connaissance des mécanismes juridiques", selon le magistrat Yves Charpenel : sous l'emprise d'un réseau de proxénètes, les personnes prostituées "acceptent difficilement d'être accompagnées", a noté Isabelle Thillieux, avocate. Un accompagnement qui doit être "global" pour réussir à en sortir : traitement des violences physiques et des "troubles psychotraumatiques", travail sur l'estime de soi, le rapport au corps, à l'argent, mais aussi aide pour l'accès aux droits, au logement, à la formation et à l'emploi. Autre champ d'action : prendre le problème "à la source" en sensibilisant les jeunes aux dangers de la prostitution, comme le font les associations Osez le féminisme ou le Mouvement du Nid. •

SERVICE PUBLIC ESSONNIEN DU GRAND ÂGE (SEGA)

LE SEGA, ce sont des Ehpad 100% publics donc moins chers, comme ici la Maison Geneviève Laroque de Morangis.

Un 2e prix pour le SEGA

Après avoir décroché un premier trophée du grand âge, le Conseil général a obtenu le prix Innovation des départements de France, dans la catégorie "Nouveaux services publics-Prix Réussite" pour son service public essonnien du grand âge (SEGA) . Il récompense le caractère innovant de la politique gérontologique menée en Essonne qui a fait de la question du vieillissement une priorité, avec la création dès 2012 de ce service public. Sa mission : rééquilibrer l'offre publique en Ehpad, établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, qui ne représente plus que 24,5% du total sur le département. Comment ? En construisant des maisons de retraite publiques à 60 euros par jour en moyenne, soit 30% moins chères que dans le privé pour des prestations de qualité. Après celles de Morangis et de Courcouronnes, d'autres sont en projet aux Ulis, à Draveil et à Dourdan. Les tarifs sont plus accessibles car les achats sont optimisés, certaines compétences sont mutualisées via une initiative inédite en France : le groupement de coopération des maisons de retraite publiques de l'Essonne. Au service de l'innovation sociale, il permet de mener des actions communes comme, par exemple, tester en grandeur réelle avant leur commercialisation de nouveaux produits (un logiciel prototype mis au point par une start up essonnienne pour les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer) et services (la télémédecine) pour améliorer le confort, les soins et l'accompagnement des résidents. À terme, le SEGA devrait gérer de façon centralisée près de 600 places. •

mag+ bienvieillir.essonne.fr
En ligne, une rubrique sur le SEGA.

LE CHIFFRE

60 euros

C'est le tarif à la journée des maisons de retraite publiques créées par le Conseil général. Dans le privé, ce coût est 30% plus cher.

Magnolias for ever

Ouvert il y a tout juste quarante ans - bon anniversaire ! -, l'hôpital des Magnolias de Ballainvilliers a été la première maison médicalisée pour personnes âgées combinant lits de médecine et de long séjour. Innovant dès 1974, cet établissement a su le rester au point de devenir une référence dans la prise en charge des malades d'Alzheimer. Ces patients sont accueillis dans une unité spécifique de 20 lits. Des ateliers mémoire et de relaxation sont aussi proposés en hôpital de jour. Une plateforme répit permet aux aidants, les proches qui accompagnent au quotidien ces malades, de souffler un peu. Cet hôpital gériatrique privé à but non lucratif est habilité à l'aide sociale. C'est l'un des équipements phares de la politique gérontologique de l'Essonne.

FIBRES OPTIQUES de couleur, colonnes à bulles, musiques douces... Dans cet espace zen, tout est conçu pour le bien-être des malades d'Alzheimer.

Réussir en banlieue

Les quartiers ont des idées ! Pour accompagner les chefs d'entreprise ou les porteurs de projets qui veulent s'y installer, la Chambre de commerce et d'industrie de l'Essonne (CCIE) organise, chaque année, une convention de financement. L'occasion pour ces porteurs de projets de rencontrer, en un même lieu et sur une journée, différents acteurs institutionnels et financiers. Et d'établir des passerelles entre deux mondes qui ignorent parfois l'audace créative des quartiers. Prochain rendez-vous le 10 décembre dans les locaux de la CCIE.

Une déchèterie écologique à Ris-Orangis

Le Siredom, syndicat intercommunal de gestion des ordures qui traite et valorise chaque année les détritus de 115 villes de l'Essonne et 14 de Seine-et-Marne, vient d'ouvrir une 15e déchèterie à Ris-Orangis, rue Paul Langevin. Objectif : désengorger celles de Sainte-Geneviève-des-Bois et de Vert-le-Grand. Les habitants de la communauté d'agglomération d'Évry y déposeront ferraille, gravats, cartons, peintures, solvants, batteries et autres piles, déchets verts, électriques et électroniques, huiles, objets pouvant être réemployés…

[infos] Ouverture du lundi au samedi de 9h à 12h et de 13h à 17h, le dimanche matin et les jours fériés (hors 25 décembre, 1er janvier, 1er mai) de 9h à 12h.

mag+ essonne.fr/cadre-de-vie
En ligne, la carte des déchèteries.

en bref

Les cafés mémoire de décembre
Les prochains cafés mémoire destinés aux proches de malades d'Alzheimer, auront lieu : le 11 décembre à Arpajon (café du Midi, place du Marché) et à Brunoy (café de la Mairie, 4 place de la Mairie), les 16 décembre à Massy (café du Marché, 32 rue de la Division Leclerc) et à Corbeil-Essonnes (café le Saint-Spire, 38 rue Saint-Spire) ainsi que le 17 décembre à Gif-sur-Yvette (Les toiles du Golf, country club, rond-point du golf).
01 64 99 82 72
www.alzheimeressonne.org

Trêve des confiseurs
Les Archives départementales installées au domaine de Chamarande sont fermées du 24 décembre inclus au 1er janvier inclus.
mag+ archives.essonne.fr

Simplifiez-vous la Caf !
Gratuite et sécurisée, l'application mobile Caf - Mon compte permet à tout instant de consulter ses versements, gérer ses informations personnelles, suivre ses démarches en ligne et faciliter les échanges avec la Caf (Caisse d'allocations familiales)… Un outil plus que pratique disponible gratuitement sur l'Apple Store et Google Play que vous pouvez aussi télécharger depuis le site www.caf.fr en flashant directement le QR code avec votre mobile. Lancée en janvier 2014, l'appli a déjà franchi le million de téléchargements !

Pommes, poires, cerises et prunes
Les premiers arbres fruitiers ont été plantés sur la Plaine de Sénart à Tigery. Cet espace naturel situé à côté de la forêt de Sénart va faire l'objet d'un aménagement initié par l'Office national des forêts (ONF), le Conseil général et des associations. D'ici à trois ans, une prairie fleurie et arborée de 28 hectares ouverte au public servira de refuge pour certains oiseaux et insectes.

Un numéro vert pour la météo
L'hiver approche à grand pas, avec son lot d'intempéries. Pour tout savoir sur les conditions météo et de circulation dans le département, le Conseil général met à votre disposition, le numéro vert 0 800 87 91 92 (appel gratuit depuis un poste fixe). Pratique et fiable car actualisé tous les soirs, ce service téléphonique est activé jusqu'au 15 mars. Vous pouvez aussi vous connecter sur essonne.fr/meteo

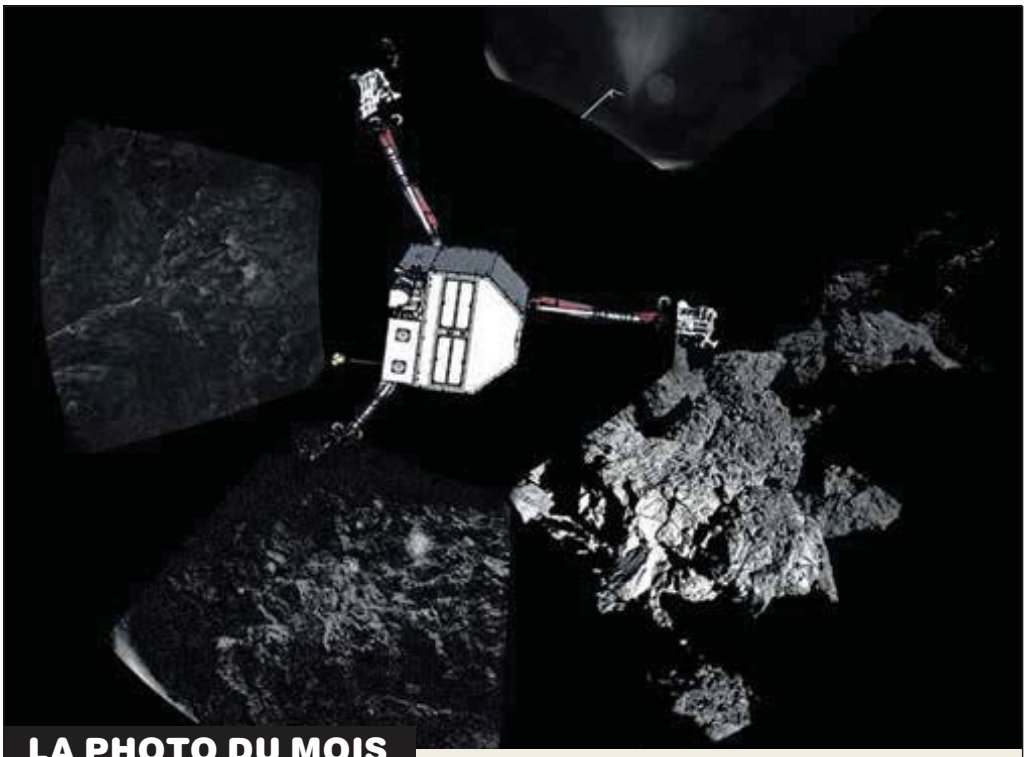
ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES ET RÉGIONALES

POUR VOTER, INSCRIVEZ-VOUS SUR LES LISTES ÉLECTORALES

2015 sera une année électorale. D'où l'importance de s'inscrire sur les listes électorales de votre commune. Vous avez jusqu'au 31 décembre pour le faire. Chaque habitant est inscrit d'office, mais en cas de doute n'hésitez pas à vous rapprocher des services municipaux. Si vous venez de changer de commune, il faut impérativement vous réinscrire. Pour cela, rendez-vous dans votre mairie, muni d'une pièce d'identité valide et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois. Réservée aux majeurs de nationalité française, cette inscription est également possible par voie postale ou en téléchargeant un formulaire sur www.service-public.fr

Mais au fait, de quelles élections s'agit-il ? **Des élections départementales, les 22 et 29 mars prochain,** le Conseil général devenant le Conseil départemental. Au-delà du nom qui change, le mode de scrutin est aussi modifié : pour garantir une parité réelle à l'assemblée départementale - actuellement seulement 13,5% des conseillers généraux sont des femmes alors qu'elles représentent 51,6% de la population - vous élirez pour chaque canton un "couple" composé obligatoirement d'une femme et d'un homme. Ces conseillers départementaux représentent les 21 nouveaux cantons de l'Essonne, conséquence d'un redécoupage territorial corrigeant les inégalités démographiques qui pouvaient exister jusqu'à présent. En décembre 2015, vous retournerez dans l'isoloir pour choisir vos conseillers régionaux. •

mag+ essonne.fr
En ligne, article + complet avec carte des nouveaux cantons.



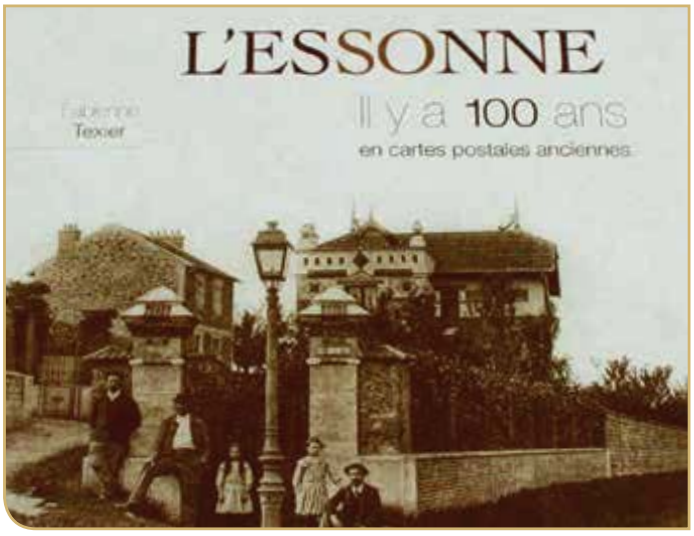
LA PHOTO DU MOIS

Pour la première fois dans l'histoire de l'Humanité, l'Europe a posé un petit robot sur la surface d'une comète. Un exploit sans précédent. En Essonne, les équipes de l'Institut d'astrophysique spatiale (IAS) basé à Orsay retenaient leur souffle, ce 12 novembre. Ces spécialistes ont développé des éléments de la sonde Rosetta, le véhicule orbiteur du robot Philae, ainsi que mis au point entre autres, CIVA, un ensemble de sept caméras panoramiques qui équipe ce dernier.
Une tension suivie d'un grand soulagement partagé sur place par Jérôme Guedj, président du Conseil général et David Ros, vice-président chargé de l'innovation et de la recherche accueillis par le professeur Hervé Dole, directeur adjoint de l'IAS.
En trois jours, Philae a pu transmettre à la Terre via la sonde Rosetta une mine d'images et de données scientifiques. Le 15 novembre, le robot s'est mis en veille en attendant de pouvoir recharger ses batteries via ses panneaux solaires quand la comète approchera du Soleil, probablement cet été. L'enjeu est de taille : il s'agit de comprendre comment la Terre et les autres planètes se sont formées, les comètes étant les restes de la création du système solaire il y a 4,6 milliards d'années.

Changement de décor

Après un an de gros travaux, le cinéma Marcel Carné de Saint-Michel-sur-Orge tourne à plein. Rouvert depuis la fin octobre, il a subi une métamorphose complète. Le résultat est impressionnant : un hall d'accueil plus spacieux, trois salles numérisées plus grandes, plus confortables et accessibles aux personnes à mobilité réduite...
Que dire du matériel "image et son" dernier cri ? Le soir de la réouverture de ce cinéma art et essai appartenant au réseau Cinessonne, 300 spectateurs avaient fait le déplacement.
Une excellente fréquentation ! Nul doute que les 60 000 habitués retrouveront avec plaisir leur cinéma de quartier...

[infos]
www.espacemarcelcarne.fr
En ligne, la programmation.



Loin des clichés

Près de 400 cartes postales datant de la fin du XIXe siècle ou du début du XXe siècle, sont présentées dans ce bel ouvrage*. Les clichés signés de talentueux photographes sont rassemblés par grandes thématiques : économie, châteaux puis arrondissements (Palaiseau, Étampes et Évry). Ces modestes "bouts de carton", déjà collectionnés et échangés au début du siècle dernier ont traversé le temps. Ils nous offrent un regard à la fois sensible et nostalgique du département créé il y a 50 ans mais qui faisait partie, il y a 100 ans de la vaste Seine-et-Oise. Les textes qui accompagnent ces cartes postales permettent de mieux saisir ce qui se trouve hors du champ de la photographie. Un plaidoyer en images pour la mémoire de l'Essonne. •

* "L'Essonne, il y a 100 ans en cartes postales anciennes" de Fabienne Texier, aux éditions Patrimoines médias / 35 euros.

JUMELAGE WUHAN-ESSONNE

Sur la voie du développement durable

Du 28 octobre au 1er novembre, une délégation essonnienne composée de patrons de PME, de dirigeants d'universités ou d'écoles d'ingénieurs et de responsables du monde de la culture s'est rendue à Wuhan, en Chine, pour explorer ou renforcer des partenariats nouveaux ou existants. Une visite, la première, depuis la signature du plan d'actions du jumelage, en juin dernier. Temps fort du séjour : le forum franco-chinois de Wuhan sur la ville durable des 30 et 31 octobre. L'occasion pour David Ros, vice-président du Conseil général chargé de l'innovation et de la recherche, de présenter l'expertise et le savoir-faire essonnien, dans la perspective du projet de ville nouvelle et durable franco-chinoise dans le district de Caidian. Parmi les acteurs présents, des sociétés de pointe comme Leosphère (leader européen de la technologie LIDAR au fort potentiel en matière de cartographie et de prévision d'émissions de polluants dans une ville), Ivea Solution (analyseurs de composants élémentaires de matériaux, notamment pour le contrôle de la qualité des sols) mais aussi le domaine de Chamarande (pour son expérience en gestion différenciée des parcs et jardins). Au programme de la visite aussi : la journée attractivité - découverte de l'Essonne. Elle a rassemblé quelques-uns des meilleurs établissements d'enseignement supérieur du département : les responsables de l'Université Paris-Sud Orsay, de l'ENSTA ParisTech, de Telecom SudParis et de l'ENSIIE (École nationale supérieure d'informatique pour l'industrie et l'entreprise) ont ainsi rencontré leurs homologues wuhanais ainsi que des étudiants intéressés par l'Essonne pour la poursuite de leurs études. •

mag+ essonne.fr
En ligne, les liens que le Conseil général entretient avec la Chine mais aussi d'autres pays.

JUDO

Moisson de médailles pour les Essonniens

LUDOVIC GOBERT (Sainte-Geneviève Sports), champion de France des - 90 kg.

Trois médailles d'or, une en argent et cinq en bronze. Est-ce parce qu'ils ont combattu à domicile, portés par la ferveur d'un département qui mérite plus que jamais son appellation de "terre de judo" ? En tout cas, les judokas essonniens ont brillé lors des championnats de France de 1re division individuels seniors, organisés avec succès au Grand Dôme de Villebon-sur-Yvette les 8 et 9 novembre, avec le soutien du Conseil général. À l'image de Ludovic Gobert du Sainte-Geneviève-Sports, médaillé d'or chez les - 90 kg. Avec une pointe de déception, ses coéquipiers Aurore Climence (- 48 kg) et Julian Kermarrec (- 81 kg) ont eux terminé sur la 3e marche du podium. Carton plein en revanche pour la Force Longjumeau Alliance Massy 91 (Flam 91), désormais 1er club essonnien et 2e au niveau national : il rafle six médailles, dont deux titres de champions de France pour Killian Le Blouch (- 66 kg) et Guillaume Chaine (- 73 kg). Le JC Chilly-Mazarin Morangis complète ce palmarès essonnien avec trois judokas en phases finales de la compétition.

Un Prix "La Recherche" pour la fac d'Évry

Le magazine "La Recherche", référence en matière de sciences, a attribué son prix "Mathématiques 2014" à une maître de conférence de l'université d'Évry, Valeria Banica. Cette enseignante-chercheuse du laboratoire de mathématiques et modélisation évryen (LaMME) a été récompensée pour ses travaux sur le "tourbillon filamentaire", phénomène que l'on peut observer dans une tornade ou dans une tasse de café remué avec une cuillère par exemple, et qui n'était pas bien compris jusqu'à aujourd'hui. "C'est maintenant chose faite !" se réjouit l'université d'Évry, qui va bénéficier d'une promotion de son savoir-faire grâce à ce prix.

essonne.fr
Essonne
LE CONSEIL GÉNÉRAL
essonne.fr
pour l'appli, vous êtes plutôt
smartphone ou tablette ?
Download on the
App Store
ANDROID APP ON
Google play

Associations, l'Essonne en mouvement

FORUM des associations de Chilly-Mazarin, en septembre.

Un an après le "partenariat renouvelé" avec les associations, leur dynamisme ne faiblit pas, malgré la crise. Solidarité, santé, emploi, culture, jeunesse, sport... À l'heure du Téléthon, un événement "made in Essonne", et des campagnes d'hiver des Restos du Cœur ou de la Croix-Rouge, voici un panorama tous azimuts mais non exhaustif de la richesse de la vie associative locale.

Jquelques heures avant le coup d'envoi du Téléthon 2014. Le plus long marathon télévisé au monde démarre ce vendredi 5 décembre au soir. 30 heures de programmes non-stop, retransmis en direct sur toutes les chaînes publiques françaises afin de récolter des fonds pour la recherche sur les maladies génétiques rares. Mais saviez-vous que ce grand événement de générosité télévisuelle est organisé par une association historique de l'Essonne ? L'Association française contre les myopathies (AFM)-Téléthon, dont le siège est à Évry. "L'AFM a été créée en 1958 par des parents révoltés par l'impuissance de la médecine face aux maladies neuromusculaires qui touchaient leurs enfants, raconte sa présidente, Laurence Tiennot-Herment. Mais notre association a pris une toute autre dimension en 1987 avec la création, par deux Essonniens toujours, du Téléthon." Cette année encore, plus de 20 000 animations seront organisées dans tout l'Hexagone les 5 et 6 décembre, à l'appel de l'AFM : achats solidaires, défis sportifs, concours en tous genres, soirées dansantes... Objectif : récolter encore plus de promesses de dons que l'an dernier (78 millions d'euros) au 36 37 et sur www.telethon.fr

Changement de décor. Depuis mi-novembre, c'est aussi le début de la "campagne d'hiver" dans les sections essonniennes des grandes associations de solidarité : Restos du Cœur, Secours populaire, Croix-Rouge... (lire p.13)

Entre les distributions alimentaires et les maraudes auprès des sans-abri, c'est le moment où elles ont le plus besoin, elles aussi, de la générosité de tous et de nouveaux bénévoles. Mais aussi de subventions publiques. Depuis toujours, le Conseil général de l'Essonne les soutient financièrement (dernière aide en date : 690 000 euros versés aux quatre principales associations caritatives du département). Comme plusieurs milliers d'autres, des petites comme des grandes, réparties sur tout le territoire et dans tous les domaines : solidarité, emploi/insertion, éducation, jeunesse, personnes âgées ou handicapées, citoyenneté, culture, sports, environnement... pour un total de plus de **30 millions d'euros par an**. "En 2013, le partenariat entre le Conseil général et les associations a été renouvelé avec la délibération 'L'Essonne en mouvement', rappelle Christelle Dupouy, cheffe de projet à la direction générale adjointe citoyenneté et qualité de vie. L'idée, c'est d'être aux côtés de toutes ces structures pour les aider à mettre en mouvement le territoire justement, à le faire vivre grâce à leurs actions et à leurs initiatives originales." **Un exemple des plus parlants** : l'association Moino 91 à Brétigny-sur-Orge, récompensée par le 1er Prix de l'innovation sociale l'an dernier (15 000 euros) pour son projet qui mixe lutte contre le gaspillage alimentaire et insertion par l'activité économique. "Notre action consiste à collecter le pain qui n'est pas vendu ou consommé, auprès des boulangeries, des cantines et des restaurants du département, et à le faire transformer en farine pour l'alimentation animale par des salariés en insertion", détaille sa fondatrice, Nathalie Lemoine. Une idée ingénieuse

> « L'IDÉE, C'EST D'AIDER CES STRUCTURES À METTRE EN MOUVEMENT LE TERRITOIRE, À LE FAIRE VIVRE GRÂCE À LEURS ACTIONS ORIGINALES »

mais qui est loin d'être une exception dans le tissu associatif essonnien. Du nord au sud du département, les actions qui "sortent des sentiers battus" fleurissent en effet régulièrement, dans les registres les plus inattendus : aménagement d'un triporteur en ludothèque à la Maison des jeunes et de la culture (MJC) d'Igny (p.12), lectures pour bébés au pied des immeubles (p.13), studio d'enregistrement pour groupes amateurs à Draveil, rééducation par les sports équestres à Saintry-sur-Seine... Avec une préoccupation majeure pour les plus petites d'entre elles : faire connaître leur action au public et rester "à flot", malgré la crise. •

La vie associative en un clic

Comment créer son association, organiser une assemblée générale ou établir un budget ? Pour que la vie associative ne vire pas au casse-tête, le Conseil général a mis en place le portail associations.essonne.fr. En quelques clics, les responsables d'associations, bénévoles ou salariés peuvent y télécharger des dossiers de demande de subvention, des fiches pratiques, des exemples-types de documents (cf. boîte à outils) ou bien encore contacter un centre de ressources. Ils peuvent aussi demander à être accompagnés par un agent du service des relations avec les associations (SRA). Enfin, le département propose des formations gratuites aux acteurs associatifs. Prochaines sessions à partir de février.

mag+ associations.essonne.fr

LE TRIPORTEUR-LUDOTHÈQUE devant la MJC d'Igny. Ces associations ont pour mission "l'éducation populaire" des futurs citoyens.

MJC

Bien plus que des jeux d'enfants

Quel est donc cet étrange véhicule qui trône à l'entrée de la MJC d'Igny ? Un marchand de glaces ambulant ou un orgue de barbarie ? Ni l'un ni l'autre. "C'est un triporteur-ludothèque, explique Kévin, animateur à la MJC de cette commune du plateau de Saclay. C'est-à-dire un vélo à trois roues avec une caisse à l'avant pour transporter des jeux de société." L'été dernier, ce drôle de "trois-roues", financé à moitié par le Conseil général, a sillonné les rues d'Igny, à la rencontre des habitants. "L'idée était de faire connaître l'existence de la MJC, excentrée par rapport au centre-ville, à travers les jeux de société, qui sont bien plus que des jeux d'enfants ! souligne l'animateur. C'est du partage, du jouer ensemble direct, à l'heure des jeux vidéo et des smartphones. Au début de l'été, nous n'avions que deux ou trois personnes, mais à la fin nous formions de grandes tablées." À l'image d'une bibliothèque ambulante, les jeux peuvent aussi être empruntés, voire échangés avec d'autres. Sous le couvercle ce mercredi, des grands classiques, comme le Monopoly, le Scrabble ou Puissance 4. Mais aussi des jeux moins connus du grand public. "Mon préféré, c'est le Bang ! déclare Assia, 11 ans. Un jeu de rôle avec un shérif et des cowboys. Il y aussi le Perudo, un jeu de dés et d'intelligence, ou le Chupacabra, c'est trop bien !" Ses copines acquiescent. "Oui, depuis qu'il y a le triporteur, on reste exprès pour jouer après les activités", confirme Hanoa, 12 ans. Comme toutes les MJC - des associations qui ont pour valeur principale "l'éducation populaire" - , celle d'Igny offre en effet une palette d'animations aux jeunes "futurs citoyens" : musique, théâtre, danse, sport, poterie, cuisine, cinéma, sciences... Avec désormais, le triporteur-ludothèque comme "mascotte". •

LE CHIFFRE

18 000

associations "loi 1901" sont déclarées en Essonne, animées par près de 190 000 bénévoles et 25 000 salariés.

CULTURE

Un studio remis à flot

"The show must go on" au studio de répétition et d'enregistrement associatif "DLF", alias Derrière les Fagots ! Ses deux salles en sous-sol à Draveil accueillent à nouveau près d'une trentaine de groupes essonniens amateurs ou semi-professionnels les soirs de semaine et les week-ends. Mais l'association revient de loin. Menacée de fermeture à cause d'une baisse de fréquentation, elle a pu bénéficier du fonds exceptionnel du département pour les associations en difficultés et d'un accompagnement, fin 2013. "C'est ce qui nous a permis de continuer, reconnaît Laurent Mongeot, coordinateur des activités. Depuis un an, on est bien reparti." Notamment avec les très prometteurs Teacup Monster (funk rock), qui ont été vivement remarqués par LE PLAN, la nouvelle salle de concert du département.

infos 01 69 83 03 90 / dlfstudio@sfr.fr

SPORT ET HANDICAP

Équithérapie à Saintry

Derrière ce mot un peu savant (littéralement : thérapie par l'équitation), il y a d'abord une cavalière chevronnée qui travaillait dans un centre de rééducation pour handicapés, Chantal Duvocelle : "Les résidents me voyaient toujours partir en culotte de cheval. Ils m'ont demandé s'ils pouvaient en faire eux aussi." C'est ainsi qu'est née l'Association pour la rééducation par les sports équestres (ARSE), une structure unique en France basée à Saintry-sur-Seine. Ici, les personnes atteintes d'un handicap, quel qu'il soit, peuvent pratiquer de l'"équitation adaptée" grâce à un matériel spécialement conçu pour elles. Dans les manèges, des monitrices "équi handi" mais aussi des psychomotriciens, des kinés et des éducateurs suivent les élèves-cavaliers au cas par cas : travail des jambes, des sens, de l'équilibre... Leurs priorités : la sécurité bien sûr, mais surtout le plaisir.

infos asso-arse.blogspot.fr

SOLIDARITÉ

Restos, Croix-Rouge, Secours pop' : même combat

Les paniers des Restos du Cœur, les maraudes de la Croix-Rouge, les distributions de vêtements par le Secours populaire... À chaque association, sa tradition ! "Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg, note Daniel Guetto, président de la délégation départementale de la Croix-Rouge. Nous luttons contre toutes les précarités, pas que celle des sans-abri." Dans ces trois grandes associations caritatives implantées en Essonne et soutenues par le Conseil général depuis toujours, les bénévoles sont passés en mode "hiver" depuis la mi-novembre. C'est-à-dire, en clair, qu'ils ont renforcé leurs actions menées à l'année : maraudes auprès des sans-abri, mais aussi secourisme, distributions alimentaires, de vêtements, aide aux impayés d'électricité ou de loyer pour la Croix-Rouge ; soutien alimentaire, "vestiaires", coins bébés et depuis cette année, insertion par l'aide à la personne aux Restos du Cœur ; aide alimentaire toujours, et permanences d'accueil, aide aux départs en vacances et aux loisirs au Secours populaire. "Notre objectif à tous, quelle que soit l'association et son histoire, c'est de mieux servir les populations, résume Jean-Pierre Besnard, président des Restos du Cœur de l'Essonne. Le soutien alimentaire reste le socle de notre action, dans la grande tradition des Restos, mais notre valeur ajoutée, c'est que nous recevons 7 000 familles dans nos 14 centres essonniens. Bien souvent, d'autres besoins apparaissent : logement, problèmes de surendettement, prestations sociales... Voilà pourquoi nous voulons développer l'aide globale à la personne." D'où un besoin accru en bénévoles. Idem à la Croix-Rouge, qui propose des formations spécifiques aux maraudes, premiers secours et accueil-écoute. Au Secours populaire en revanche, association un peu moins médiatique mais qui enregistre un nombre record de bénévoles (3 100), c'est surtout de dons dont on a besoin. "Non pas que nous en ayons moins, mais le nombre de personnes en difficulté a explosé, passant en 3 ans de 28 000 à 32 000 pour l'aide alimentaire", précise la secrétaire générale, Annie Grinon. Spécificité du SPF : en hiver, l'association augmente aussi le nombre de sorties culturelles pour ces publics, au théâtre, dans les musées parisiens, au cirque, Disneyland ou encore à Versailles. Car "aider à accéder à la culture et aux loisirs, c'est aussi ça la lutte contre l'exclusion". •

UNE MARAUDE de la Croix-Rouge essonnienne à la rencontre de sans-abri.

infos www.restosducoeur.org
91.croix-rouge.fr // www.secourspopulaire.fr/91

mag+ essonne.fr/sante-social
En ligne, reportage vidéo sur les actions du Secours Populaire.

SALON DE LECTURE pour bébés sur le marché des Ulis.

ÉDUCATION

Des bébés à la page

Lire des histoires aux tout-petits favorise l'apprentissage de la lecture. Et permet de prévenir l'échec scolaire. L'association ACCES* a été fondée sur la base de ce postulat scientifiquement prouvé, par trois psychiatres-psychanalystes essonniens. Aujourd'hui, son équipe de psychologues, éducateurs et bibliothécaires intervient dans les crèches, écoles maternelles, centres de loisirs, PMI et bibliothèques de la France entière pour "aider les professionnels de la petite enfance à créer des activités de lecture régulières", explique la directrice, Annaïk Guiavarc'h. Lectures au pied des immeubles ou dans les parcs, salons itinérants sur les marchés... Tous les moyens sont bons pour "faire entrer le livre dans la vie de l'enfant et des familles qui en sont éloignées".

* Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations.

infos acces-lirabebe.fr

LE DOCTEUR ROZIE, médecin-gynécologue au CPEF de Massy, lors d'une consultation.

CONTRACEPTION

Les centres de planif en première ligne

La campagne de prévention santé portée par le département met les 22 centres de planification et d'éducation familiale (CPEF) de l'Essonne sur le devant de la scène. Dans ces équipements gérés par le Conseil général, on parle de sexualité sans tabou : de pilule du lendemain, de préservatifs et aussi d'avortement. Reportage au centre de planif de Massy, pendant les consultations du jeudi après-midi...

Océane* a 16 ans. Accompagnée d'une amie, elle pousse la porte du centre de planification et d'éducation familiale (CPEF) de Massy qui se trouve, depuis juin dernier, sur la place Schœlcher. La jeune Essonnienne rencontre d'abord Marc Maurice, l'un des trois infirmiers, installé dans le "sas d'accueil voire d'accueil d'urgence" du centre. Après avoir travaillé pendant une dizaine d'années en réanimation à l'hôpital de Corbeil-Essonnes et au Centre hospitalier Sud Francilien, Marc est arrivé ici il y a six mois pour "faire de la prévention auprès des jeunes plutôt que d'être dans le curatif". Le docteur Céline Rozie, la médecin-gynécologue du CPEF, passe dans le bureau récupérer des documents : les résultats de prise de sang d'Océane, qui a pris place dans son bureau-cabinet. À l'issue de la consultation, la jeune fille sort soulagée. "Avec mon copain, on ne s'est pas protégé. J'avais peur d'être enceinte, murmure-t-elle. J'ai d'abord réalisé un test de grossesse puis une prise de sang, plus fiable. Je viens d'avoir les résultats. Ils sont négatifs. Je n'utilisais pas de contraceptif mais c'est fini. Je vais prendre la pilule." Comme Océane, plus de 12 452 jeunes Essonniens (2 600 mineurs et 9 800 majeurs) ont poussé la porte, l'an dernier, d'un des 22 centres de planif. 12 CPEF ** dont celui de Massy ont élargi leurs horaires et sont désormais ouverts cinq jours sur sept afin d'accueillir davantage de jeunes sans rendez-vous. Prévention santé, prévention sida mais aussi prévention contre certaines infections sexuellement transmissibles en forte augmentation... Les CPEF, des centres de santé publics de proximité, mettent à disposition de tous des préservatifs gratuits. Plus de la moitié des jeunes viennent en consultation ici pour des

12 452

jeunes ont été accueillis, en 2013, dans les 22 centres de planif de l'Essonne. Plus de la moitié (55%) sont venus en consultation pour des questions relatives à la contraception, 17% pour une IVG.

questions relatives à la contraception. "17 ans reste l'âge moyen du premier rapport sexuel, précise le docteur Rozie. Nous adaptons le moyen de contraception à la personne en face de nous, à son âge, à ses contraintes. Préservatif, pilule, anneau vaginal, implant, stérilet... Le choix est vaste. Les mineures s'adressent à nous car on n'a pas besoin de l'autorisation de leurs parents. Même si elles ont de bonnes relations avec eux, elles veulent garder le secret sur leur vie intime, cela se comprend." Les professionnel-le-s des CPEF accueillent également les jeunes filles ou femmes souhaitant interrompre volontairement une grossesse (17% des consultations). Un acte qui nécessite un accompagnement assuré par les équipes. Au CPEF de Massy, la sage-femme est équipée d'un échographe utile pour les demandes d'avortement. Certains centres de planif de l'Essonne proposent l'IVG médicamenteuse à domicile. Cette méthode n'est pas forcément recommandée pour les mineures qui veulent se cacher de leur entourage. La moyenne d'âge des jeunes femmes y ayant recours est d'ailleurs de 26 ans. "Nous évaluons la situation de la personne et surtout sommes à son écoute, souligne Éliane Bourdeaux, la conseillère conjugale et familiale du centre. Nous lui expliquons comment ça se passe. Il arrive aussi qu'on accompagne des mineures qui ont fait le choix d'avorter et n'ont pas de référents." Émilie* est de celles-là. La toute jeune fille a déjà un lourd passé de "victime de violences et d'agressions sexuelles". Enceinte, elle ne peut confier son désarroi à ses proches. À la question évasive, "As-tu trouvé une solution à ton problème ?", elle répond "Oui", d'un air las mais soulagé. •

* Les prénoms ont été changés.
** Corbeil-Essonnes (Mozards), Vigneux (Brossolette), Grigny (Rol-Tanguy), Athis-Mons (Picardeaux), Arpajon, Quincy-sous-Sénart, Les Ulis (Bosquet), Orsay, Évry, Bretigny et Étampes.

mag+ essonne.fr
En ligne, les annuaires + présentation des missions des CPEF.

IL A RÉPONSE À TOUT !

Les conseillères conjugales et familiales ainsi que les infirmiers des centres de planif font de la prévention "hors les murs" : ils animent, dans les 100 collèges publics de l'Essonne, des séances d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle destinées aux élèves de 4e autour du guide "Questions d'ados". Même si au départ, un silence gêné s'installe, très vite, les langues se délient. Offert à chaque élève de 4e par le Conseil général depuis 2011, le livre est conçu pour les jeunes. Il évoque simplement et sans tabou les violences, l'amour, le corps qui change mais aussi la contraception... **Autant de sujets parfois gênants que les professionnels des centres de planif dédramatisent.** "Cette année, on a ajouté un support vidéo, un film qui aborde la réputation, le respect, la relation à l'autre. On le projette et on en discute ensemble après", explique Éliane Bourdeaux, la conseillère conjugale et familiale du CPEF de Massy. "On se rend compte que les jeunes sont souvent très mal informés", poursuit Marc Maurice, infirmier dans le même centre de planif. Certains pensent qu'un premier rapport sexuel non protégé ne provoquera pas de grossesse. D'autres ont une vision de la sexualité déformée par les films qu'ils voient sur le Net. Autant de bonnes raisons de se plonger dans "Questions d'ados"...

À MASSY, le centre de planif est voisin du centre départemental de prévention et de santé, ce qui simplifie la vie des usagers.

Une mission de santé publique

Alors que l'Essonne comme bon nombre de départements manque de généralistes, le Conseil général assure à son niveau des missions de santé publique dans ses équipements. Dans les 63 centres de PMI (protection maternelle et infantile), les équipes composées de sages-femmes, puéricultrices, médecins, infirmières s'occupent du suivi médical de la future maman puis de la jeune maman et de son bébé qui sera vacciné ici. Ces professionnels voient 80% des bébés essonniens... Un service public gratuit comme celui que proposent les 22 centres de planif qui ont un rôle clé en matière de contraception. Les médecins, infirmier(re)s et agents de prévention qui travaillent dans les 4 centres départementaux de prévention et de santé (CDPS) informent, orientent vers une prise en charge adaptée et vaccinent. Pour plus de proximité, la majorité de leurs interventions se déroulent à l'extérieur de leurs locaux, dans de nombreux lieux d'exercices répartis sur tout le territoire essonnien. Ils sont aussi amenés à faire des dépistages. Les CDPS proposent d'ailleurs des consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG) avec ou sans rendez-vous.

mag+ essonne.fr
En ligne, les annuaires + présentation des missions des CDPS.

Léa Gauthier,

présidente de l'association T'handiQuoi à Palaiseau

Ce projet lui tenait à cœur depuis longtemps. Une fois son diplôme d'éducatrice spécialisée en poche, Léa Gauthier a même pris une année sabbatique pour lancer T'handiQuoi. "Cette association tente de trouver une alternative à la vie en institution pour des adultes souffrants de handicaps physiques lourds", raconte avec conviction la jeune femme de 26 ans. Cette motivation, elle la puise auprès de son frère, lui-même dépendant mais disposant de toutes ses capacités cognitives. "À 23 ans, Étienne se rend toujours dans un centre spécialisé pour enfants. Une situation inadaptée. C'est lui-même qui m'a confié vouloir vivre dans une maison, en colocation, comme de nombreux jeunes de son âge", témoigne Léa. Selon la présidente de T'handiQuoi, la solution passe donc par la colocation entre trois ou quatre personnes, dans des logements adaptés, et le recours systématique aux aides de vie à domicile, prévus dans le cadre de la loi sur le handicap de février 2005. Si Léa admet rencontrer de nombreux freins à lever, l'éducatrice qui travaille à présent dans un centre de la protection de l'enfance à Villabé s'accroche corps et âme à son projet. Elle compte d'ailleurs sur l'appui du Conseil général - qui finance la PCH, prestation de compensation du handicap - pour l'accompagner dans ses démarches et ouvrir, en 2015, la première colocation T'handiQuoi.

[infos] thandiquoi91@gmail.com

Dominique Gobourg,

gérant d'Apilia à Athis-Mons

Et si les abeilles disparaissaient de la planète ? Ces dernières années, c'est par millions qu'elles tombent, victimes des cultures nourries aux pesticides, de la pollution, du changement climatique. L'enjeu est d'importance : "Grand pollinisateur, l'abeille contribue à la survie des espèces végétales. Environ 40% de ce qui se trouve dans nos assiettes est lié à la pollinisation : en particulier le tournesol, les fruits, les légumes", détaille Dominique Gobourg. Pour tenter d'inverser la tendance, cet habitant d'Athis-Mons vient de se lancer dans l'apiculture urbaine, avec Apilia. "Il s'agit d'installer des ruches sur les toits ou dans les parcs des entreprises, auprès des collectivités locales et des particuliers", complète ce passionné qui possède lui-même une vingtaine de ruches dans son jardin. Apilia entretient le rucher, initie les personnels à la découverte du monde apicole et à la récolte du miel. "L'entreprise met ainsi en avant son engagement en faveur de la biodiversité", constate Dominique Gobourg. C'est aussi l'opportunité de sensibiliser les Essonniens à l'importance des abeilles et des pollinisateurs. D'ici à un an, Apilia compte implanter une centaine de ruches en Île-de-France.

[infos] www.apilia.fr

Bernard Toulouse,
président de la Fédération française du bâtiment de l'Essonne

"Le BTP souffre en Essonne mais moins que dans d'autres départements"

Il y a quelques mois, vous tiriez la sonnette d'alarme sur la crise qui frappe les entreprises du bâtiment…
Bernard Toulouse : Chaque mois, ce secteur perd en moyenne une centaine d'emplois dans notre département. Plus de 130 entreprises adhérentes à la fédération ont mis la clé sous la porte en 2013, et ce n'est pas terminé.

Comment expliquez-vous cette situation ?
B. T : Globalement en France, la principale difficulté réside dans le ralentissement des investissements publics. L'objectif de construire 500 000 logements par an est loin d'être atteint. Face aux réductions budgétaires et aux incertitudes quant à leur réorganisation future, les collectivités territoriales reportent les projets d'aménagement. Dans ce contexte, la politique pérenne du Conseil général de l'Essonne, qui investit depuis cinq ans 200 millions d'euros par an pour construire des équipements et des routes, nous offre une certaine visibilité. Nous sommes certainement moins touchés que d'autres départements. Le revers de la médaille est que de nombreuses entreprises d'Île-de-France viennent sur notre territoire à la recherche d'opportunités.

Êtes-vous optimiste quant à une reprise d'activité ?
B. T : Nous ne savons pas si la crise qui touche notre secteur prendra fin un jour ou si nous devons nous adapter à ces nouvelles conditions. Le principal problème est que pour chaque emploi détruit, c'est le savoir-faire de nos entreprises qui disparait. Mais nous restons optimistes. Les particuliers appréhendent mieux les avantages économiques et environnementaux inhérents à la construction ou la rénovation de logements. La plateforme www.renover-malin.fr, lancée par le Conseil général, aide d'ailleurs les Essonniens à rénover leur habitat, et leur fournit des adresses de professionnels locaux Reconnus garants de l'environnement (RGE). Par ailleurs, trois grands projets offriront à l'avenir des opportunités d'activité aux artisans et PME : le réaménagement de la base 217 de Brétigny et celui du pôle de Saclay, ainsi que la construction du Grand Stade de rugby à Bondoufle. Peu de départements peuvent en dire autant.

[En savoir plus] www.d91.ffbatiment.fr

ÊTES-VOUS SÛR D'AVOIR UNE BONNE ISOLATION ?

Remplacer ses fenêtres, changer son système de chauffage ou isoler un toit, ça ne s'improvise pas ! Mais ces travaux peuvent rendre vos factures d'énergie bien plus légères... tout en améliorant votre confort de vie. Pour aider les Essonniens à franchir le pas de la "rénovation énergétique", le Conseil général a lancé la plateforme Internet Rénover malin. Une initiative unique en France, indépendante et entièrement gratuite, soutenue par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) et la région Île-de-France. "C'est un service public d'information, d'aide et d'accompagnement dans les projets de rénovation des logements, de A à Z", souligne Frédéric Petitta, vice-président du Conseil général en charge du logement, de l'habitat et de la politique de la ville. De l'autodiagnostic à l'après-chantier en passant par l'aide au choix des entreprises, le site propose un appui pas à pas en six étapes, avec la possibilité de faire appel à un "coach rénov" (lire ci-contre). Également en ligne, des conseils et astuces pour économiser de l'énergie au quotidien et un calculateur des aides financières existantes. Et à venir en 2015 : une bourse aux devis en ligne, une matériauthèque virtuelle ou bien encore une calculette des consommations électrodomestiques. •

mag+ essonne.fr
En ligne, une vidéo de présentation.

[infos] www.renover-malin.fr

205 000
logements ont été diagnostiqués "énergivores" en Essonne. Autant de chantiers de rénovation possibles à mettre en route.

Mode d'emploi www.renover-malin.fr

1 L'autodiagnostic de votre logement
Maison ou appartement ? Étage(s), année de construction, nombre d'occupants... ? En 30 minutes, cet outil en ligne va établir un diagnostic précis de votre logement et de son état énergétique actuel et vous orienter vers des solutions de travaux.

2 La création du compte personnel
Pour enregistrer votre autodiagnostic, vous devez créer un compte personnel gratuit et confidentiel. Ce compte vous donne accès ensuite au "carnet de bord" de votre logement, imprimable et téléchargeable.

3 Le rendez-vous avec le coach rénov
Ce document en main, contactez le "coach rénov" le plus proche de chez vous. Ces spécialistes de la rénovation énergétique (ingénieurs thermiciens, conseillers énergie, architectes ou juristes) vont vous aider à cibler et prioriser les travaux les plus pertinents, en fonction de l'état de votre logement et de votre budget et de vos besoins.

4 La sélection des entreprises qualifiées RGE
Une fois votre projet de rénovation défini, choisissez une entreprise ou un artisan essonnien proche de chez vous grâce à un annuaire en ligne. Tous ces professionnels sont Reconnus garants de l'environnement (RGE) et affiliés à Rénover malin.

5 Le chantier
Pendant l'exécution du chantier, vous pouvez de nouveau consulter le coach rénov pour qu'il vous apporte des éclaircissements et explications. Dans quelques mois, il sera aussi possible de partager son chantier en ligne afin de mettre en avant votre expérience, expliquer vos choix, échanger sur les travaux réalisés...

6 L'après-chantier
Vous pourrez bientôt suivre dans le temps le gain énergétique des travaux de rénovation effectués. Un outil disponible lui aussi au premier semestre 2015.

Olivier Issautier,
coach rénov

« Notre mission, c'est d'accompagner gratuitement et en toute indépendance les particuliers dans leur projet de rénovation, du début à la fin : diagnostic de leur logement, travaux à réaliser, mise en relation avec des entreprises RGE affiliées, déchiffrage des devis, aide au montage financier du projet, suivi du chantier... Les travaux les plus fréquents concernent l'isolation et le système de chauffage et les questions portent sur les aides auxquelles on a droit, les matériaux ou le type de chaudière à utiliser... Si les gens ont de la place et le budget, nous allons par exemple privilégier le chauffage au bois, une des seules ressources présentes en abondance en France et notamment en Essonne. Et dans tous les cas, des matériaux écologiques comme la laine de chanvre ou la fibre de bois pour l'isolation. Mais il n'y a jamais de solution universelle. Notre réponse est adaptée à chaque personne, chaque logement et chaque projet. D'où l'utilité du diagnostic initial pour un accompagnement personnalisé. Enfin, notre rôle, c'est aussi d'inciter les gens à adopter des éco-gestes qu'ils ne comprennent pas toujours, comme par exemple dégivrer régulièrement son congélateur, ou installer un réflecteur derrière ses radiateurs. »

[infos] www.renover-malin.fr
Pour contacter un coach rénov, rendez-vous sur le site.

Les groupes politiques de l'opposition départementale

GROUPE UPE

Élections départementales : le citoyen encore pénalisé

En mars 2015 se dérouleront les élections départementales, destinées à renouveler la totalité du Conseil Général. Nouveau mode d'élection puisque vous devrez élire un "couple" homme-femme. La réforme n'a supprimé aucun poste d'élu, ce que réclament pourtant une majorité de Français. Plus grave encore : ce "couple" représentera un canton considérablement agrandi par rapport à ceux que nous connaissons aujourd'hui. La conséquence : un nouvel éloignement entre des élus de terrain que doivent être les Conseillers généraux et les citoyens qu'ils représentent. À côté de la réforme des Intercommunalités unanimement rejetée, voici une autre réforme dont la technocratie sortira vainqueur, au détriment de la proximité de vos élus. Au rayon des réformes ratées, le gouvernement P.S. complète sa collection.

Groupe UPE (Union pour l'Essonne)
D. Fontenaille, T. Joly, N. Lamoth, N. Schœttl.
01 60 91 90 62

GROUPE UMPA

Haro sur les familles et les classes moyennes !

Le Président du Conseil général se plait souvent à présenter l'Essonne comme un laboratoire avant-coureur d'expérimentation et d'innovation...
Au regard de l'actualité nationale, on peut se demander si ses décisions ne sont effectivement pas autant de mauvais présages quant aux mesures avancées par le Gouvernement.
La politique familiale en est, malheureusement, une bonne illustration. Le Conseil général a été pionnier dans ce domaine : désengagement du fonctionnement des crèches, augmentation des tarifs de la restauration scolaire, baisse du soutien aux transports scolaires... Autant de décisions qui anticipaient les mauvaises manières du Gouvernement, qui traite les familles comme une variable d'ajustement des politiques publiques...
Les familles subissent un véritable matraquage fiscal. Après une attaque drastique du quotient familial, le Gouvernement a franchi une nouvelle ligne jaune avec les remises en cause de la prime à la naissance et du congé parental, la diminution du complément de mode de garde et le report de l'allocation pour les adolescents, sans oublier le décalage du versement de la prestation d'accueil du jeune enfant. Au total, ce sont près de 4,5 milliards d'euros qui ont été pris directement dans la poche des familles sans compter les hausses massives d'impôts et de taxes. Au surplus, le PS imposera désormais la modulation des allocations familiales selon les revenus ; alors que candidat, Hollande s'y refusait en mars 2012 ... Comprenne qui pourra !
La Gauche ne cesse de rogner chacun des piliers de la politique familiale les uns après les autres. L'exception française en matière de natalité pourrait finir par choir à force de déstabilisation de notre modèle social.
Avec un amateurisme confondant, le Gouvernement se contente de rafistoler un budget fait de bric et de broc ; et cela inquiète tant les retraités que les familles, prises en étau entre la baisse du quotient familial et le sévère allégement des aides familiales.
Le Gouvernement socialiste est toujours prompt à faire des économies sur les familles moyennes mais jamais il n'envisage une réforme en profondeur du régime des allocations familiales qui s'appuierait sur la responsabilisation des parents. En effet, est-il normal que, lorsque des parents sont reconnus défaillants et que leurs enfants sont complètement pris en charge par le Conseil général, au titre de sa compétence "enfance en danger", les dits parents continuent à percevoir les allocations familiales en toute impunité ?

Groupe UMPA www.umpa-essonne.fr
(Union pour un mouvement populaire et apparentés)
M. Bournat, J.-J. Boussaingault, G. Crosnier, J.-P. Delaunay, M. Duranton, D. Écharoux, F. Fernandez De Ruidiaz, F. Fuseau, P. Imbert, E. Mehlhorn, C. Parâtre, J. Perthuis.
01 60 91 90 52/53

Les groupes politiques de la majorité départementale

GROUPE SOCIALISTE, ÉCOLOGISTE ET RÉPUBLICAIN

Élections départementales de mars 2015 : un scrutin paritaire et plus juste

Les 22 et 29 mars 2015, auront lieu les prochaines élections départementales. En effet, le Conseil général de l'Essonne, comme l'ensemble des conseils généraux de France va changer de nom pour se dénommer désormais Conseil départemental de l'Essonne. Cette nouvelle dénomination permettra une meilleure visibilité de notre collectivité et de ses nombreuses compétences que sont, notamment, le versement des prestations sociales, la gestion des collèges ou du réseau routier national.
Cette élection entrainera l'élection de 42 conseillers départementaux qui remplaceront les conseillers généraux sortants et sera donc déterminante dans l'orientation et la pérennité des politiques publiques du département de l'Essonne.
Pour la première fois, les Essonniennes et les Essonniens expérimenteront un nouveau mode de scrutin, à la fois plus juste et parfaitement paritaire.
La nouvelle carte cantonale prévoit en effet la création de 21 nouveaux cantons, représentés chacun par un tandem paritaire - un homme et une femme, ayant chacun un suppléant et une suppléante. En cas de démission la parité sera respectée puisque c'est le suppléant de même sexe qui deviendra titulaire. Ainsi, alors que le Conseil général ne compte aujourd'hui que 11 femmes pour 31 hommes, au lendemain des élections départementales de mars prochain 21 femmes sur 42 conseiller-e-s siègeront à l'Assemblée départementale. Ces conseillères départementales obtiendront en outre, des responsabilités exécutives puisque la réforme rend également obligatoire la constitution de commissions permanentes et d'exécutifs strictement paritaires.
Ce nouveau découpage est également plus équilibré, juste et cohérent pour une meilleure représentativité des Essonniennes et des Essonniens. Ainsi, ces 21 nouveaux cantons créés représentent un nombre d'habitants compris entre plus ou moins 20% de la population moyenne des cantons. De plus, de nombreuses villes jusqu'ici sur deux cantons différents ont été réunies.
Ce choix politique et affirmé de mode de scrutin, mis en place par la gauche, permettra enfin d'obtenir une véritable parité, mais il permettra également un renouvellement des élus essonnien-ne-s.

Groupe Socialiste, Écologiste et Républicain www.groupeser91.fr
G. Bonneau, C. Buffone, C-L. Campion, J. Cauët, E. Chaufour, F. Chouat, C. Da Silva, E. Fournier, P. Fournier, G. Funès, J. Guedj, G. Hérault, D. Hoeltgen, F. Koïta, M. Ntinou, M. Olivier, F. Petitta, M. Pouzol, S. Raffalli, C. Robillard, D. Ros, P. Sac.
01 60 91 90 93

GROUPE FRONT DE GAUCHE

Une ambition pour le logement

La crise du logement est certainement la manifestation la plus criante des inégalités dans l'accès aux droits. Le Conseil général a pris ses responsabilités : il a consacré 71 millions d'euros au logement de 2007 à 2011, mis en place des dispositifs d'accompagnement et une revalorisation du FSL. Cela contre l'avis de la droite qui soutenait une "France de propriétaires", niant l'urgence sociale, alors qu'il y a 28 500 demandeurs de logements sociaux en Essonne et que 67% des demandeurs sont éligibles au logement très social.
Face à cette situation et au regard de la mission sociale du Conseil général, il est juste que le choix qui est proposé pour les prochaines années soit au bénéfice des publics prioritaires. Il est aussi nécessaire que le gouvernement se donne les moyens de réussir son objectif de construire en France 500 000 logements par an, dont 150 000 logements sociaux.

Groupe Front de gauche
front-de-gauche@cg91.fr
P. da Silva, B. Piriou, M. Rauze, C. Vazquez.
01 60 91 90 67

[infos] www.labo-svr.com

LE PLESSIS-PÂTÉ

Le leader français en soins dermatologiques est Essonnien !

L'aventure familiale commence il y a 50 ans. Simone Veret, pharmacienne, fabrique dans ses officines ses premières crèmes. Le succès est tel qu'elle crée les laboratoires SVR. Depuis, l'entreprise n'a cessé de grandir, soutenue par l'Agence pour l'économie en Essonne. Installée dans la ZAC de la Tremblaie au Plessis-Pâté, elle emploie aujourd'hui 140 personnes en France et fabrique une centaine de références vendues dans 2 000 pharmacies et parapharmacies. Ses produits, on les trouve dans une quarantaine de pays. La société réalise un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros par an. Avec toujours ce même souci de qualité et d'exigence qui l'a menée au succès. "Notre vocation est de répondre au plus près aux besoins des dermatologues, d'obtenir une haute concentration de principes actifs, tout en assurant la tolérance aux produits", confie le directeur général Benoît Beyls. Au sein du laboratoire Recherche et développement, Noëmie Bazile, chef de projet, explique : "C'est ici que sont conçus nos produits. Les matières premières sont pesées et mélangées selon un protocole très strict. Les formulateurs travaillent sur chaque composition pendant des mois, voire des années ! L'équipe réalise la formulation, affine le touché, la stabilité et crée la formule finale en harmonisant l'ensemble des composants afin de répondre au cahier des charges". Après contrôle, les émulsions, crèmes et autres gels sont produits en plus grande quantité dans des cuves de 10 à 50 litres. Dans l'usine, située au rez-de-chaussée, des mélangeurs gigantesques malaxent jusqu'à deux tonnes de crème qui seront bientôt conditionnées en tubes ou en flacons de diverses tailles. "De la recherche au conditionnement, en passant par le marketing et la commercialisation, nous conservons ici précieusement l'ensemble de notre savoir-faire", se réjouit Benoît Beyls.

CONSEIL CANTONAL DE MONTLHÉRY

Les jeunes se bougent !

Près de 80 personnes réunies au collège Louise Weiss de Nozay ont participé au deuxième conseil cantonal de Montlhéry, le 4 novembre dernier. Autour de Jérôme Cauët, conseiller général du canton en charge des familles, de la protection de l'enfance et de l'action sociale, ce sont des jeunes qui étaient les invités d'honneur ! Ainsi, Remi Lavenant, 16 ans, a présenté l'association Jeunesse solidaire, qu'il a fondée en mai 2013. "Avec une quinzaine de jeunes bénévoles, nous luttons contre l'exclusion et la précarité, précise-t-il. Nous mettons en place des maraudes en direction des sans-abri, des visites dans les maisons de retraite et bientôt un centre d'aide alimentaire et vestimentaire à Lardy." Puis des Jeunes sapeurs-pompiers (JSP) ont expliqué leur engagement, leur envie "d'être utiles à la population", dixit Kathleen. Deux interventions ponctuées par une salve d'applaudissements, qui rappellent, si besoin en était, que les jeunes Essonniens savent se mobiliser. Pour conclure, Jérôme Cauët a rappelé de quelle façon le Conseil général accompagne ces Essonniens, avec notamment la Carte jeune, les Bons plans vacances ou encore les emplois d'avenir.

mag+ democratie.essonne.fr

ROUTES

PRIORITÉ À **LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE**

Réduire le nombre d'accidents et de victimes sur les routes essonniennes, telle est la priorité du Conseil général, en charge de la voirie départementale. C'est pourquoi il réalise un certain nombre de travaux : aménagements de ronds-points, suppressions de passages à niveaux... À ces chantiers, s'ajoutent des actions de sécurité routière. Elles sont listées dans une feuille de route, un plan mené conjointement par le Conseil général et la préfecture qui a compétence en la matière. Par choix, le département apporte sa contribution financière à des actions très concrètes : formations de collégiens au permis AM (anciennement brevet de sécurité routière nécessaire pour conduire un 50 cm³), sensibilisation des jeunes conducteurs mais aussi d'enfants d'écoles primaires pour qu'ils circulent mieux à pied, à vélo et en auto... En octobre, 154 seniors ont participé à Étrechy à une "remise à niveau" du code de la route organisée en partenariat avec la gendarmerie nationale. Des professionnels du Service départemental d'incendie et de secours de l'Essonne et du Samu les ont sensibilisé aux effets sur la vision notamment de certains médicaments. À l'issue de cette journée, une demi-heure de conduite leur était offerte dans une auto-école partenaire afin d'effectuer un bilan sur leurs aptitudes à la conduite. D'autres actions ciblent les conducteurs de deux roues, particulièrement touchés par les accidents. C'est le cas du rallye moto sécurité routière proposé depuis 2011 par le groupement de gendarmerie départementale de l'Essonne. En juin dernier, il a attiré 300 motards, réunis sur l'ex base aérienne de Brétigny-sur-Orge, pour prendre le départ d'une randonnée de 100 km sur les routes essonniennes. •

mag+ essonne.fr/infos-trafic
En ligne, une carte des travaux départementaux et l'info trafic en temps réel.

DEPUIS 2004, tous les élèves de 6e reçoivent un Code Junior. Une bonne base pour préparer le permis AM indispensable pour piloter un 50 cm3 et sensibiliser à la conduite accompagnée.

GUILLERVAL

Préserver nos villages

Le 6 novembre, le village de Guillerval a signé un contrat de territoire avec le Conseil général. Cette commune du Sud de l'Essonne située à quelques kilomètres de Méréville a obtenu105 000 euros de subventions départementales pour financer des aménagements qu'elle n'aurait pas pu réaliser seule. Ainsi, les réseaux de la rue de Chanval ont été enfouis, dans le prolongement de ce qui a été déjà fait place de l'Église et rue de la Mairie. Une chaudière à bois a également été installée dans la nouvelle mairie, une ferme de caractère située en plein cœur du village. Celle-ci a été réhabilitée et aménagée grâce à un autre dispositif financier, le contrat rural, cofinancé par le département et la région. Autant de travaux destinés à améliorer le cadre de vie des 755 habitants.

JEUNESSE

SIX JEUNES ont appris à se servir d'une caméra en vue de réaliser un film sur leur proche malade.

Action !

En cette semaine de vacances de Toussaint, six jeunes participent à un atelier cinématographique au Domaine de Chamarande, encadrés par la réalisatrice Isabelle Brocard. Ils ont entre 14 et 22 ans. Leur point commun ? Tous s'occupent d'un proche, parent, frère ou sœur, atteint d'une grave maladie ou d'un handicap."Ces jeunes se sentent souvent invisibles dans leur fonction d'aidants", confie Françoise Ellien, psychologue et directrice du réseau de santé SPES*, à l'origine du projet, en coopération avec l'Association française des aidants et avec le soutien du Conseil général. L'atelier artistique, dénommé "Jade" pour Jeunes aidants ensemble, a pour objectif de sortir ces jeunes de l'ombre, de libérer leur parole et les aider à mieux appréhender leur rôle à travers la réalisation d'un film documentaire au sein de leur famille.

Guidés par Isabelle Brocard, ils apprennent à se servir d'une caméra et à mener des interviews."J'ai appris à faire la mise au point, à penser au son et à l'éclairage", confie Bilal, 14 ans, décidé à réaliser un film sur son père avec qui il n'a pas eu la chance de jouer, mais avec lequel il partage l'amour de la lecture et de la musique. Ainsi Bilal s'est-il filmé en train de jouer au piano. Il n'est pas encore sûr de garder cette séquence pour le film définitif qu'il commencera à tourner en décembre. Pendant les vacances d'hiver, les participants se retrouveront à Chamarande pour visionner leurs rushes et faire le montage de leurs scènes avec Isabelle et un monteur son professionnel. En avril, ceux qui le souhaitent pourront voir leur film projeté au Cinoche Les Plateaux de Ris-Orangis. •

[infos] 01 64 99 08 59 / www.jeunes-aidants.fr

* Soins palliatifs Essonne Sud.

MUSIQUE

Chamarande sous les projecteurs

Le secret était bien gardé.
Le 17 octobre, Julien Clerc est venu au Domaine de Chamarande, propriété du Conseil général, accompagné d'une équipe d'une quinzaine de personnes, pour tourner un clip. Et pas n'importe lequel. Le chanteur était effectivement dans le cadre bucolique du parc pour mettre en image et en scène "On ne se méfie jamais assez". Ce morceau très acidulé et entraînant est extrait de son dernier album "Partout la musique vient" sorti début novembre et enregistré à Londres, la capitale de la pop.
Un clip surréaliste sur fond de déjeuner champêtre avec gros lapin qui fait tourner un pneu sur l'herbe et oies bernaches qui survolent la Juine.
À suivre, une tournée qui démarrera, comme la précédente, en Essonne, aux Arènes de l'Agora d'Évry le 28 février 2015.

[infos] 01 69 02 72 77 / www.agglo-evry.fr
Réservations par téléphone ou en ligne.

COLLÈGE

Une numériclé en main !

Depuis de nombreuses années, le Conseil général chargé de la construction des collèges, de leur entretien et de leur équipement a fait le pari du numérique. Le département distribue aux 21 570 élèves de 6e une clé USB intelligente : la numériclé 91. Chacune contient une "trousse à outils numériques" avec des logiciels, une bibliothèque de liens utiles ainsi qu'un espace de stockage personnel. Elle donne aussi accès à l'environnement numérique de travail, monCollege.essonne.fr. Cette interface permet à tous les membres de la communauté éducative (enseignants, élèves, personnels d'établissement et parents d'élèves) de disposer d'un ensemble de contenus (emplois du temps, notes, devoirs...) et outils numériques en rapport avec les activités de l'établissement.

mag+ essonne.fr/education-jeunesse/colleges
En ligne, une rubrique dédiée au collège connecté.

BÉATRICE C. accueille chez elle des enfants confiés par l'aide sociale à l'enfance.

ENFANCE ET FAMILLE

Assistante familiale : « un métier noble »

Deux jeunes filles de 11 et 12 ans mettent soigneusement la table pour le déjeuner tandis que leur "tata" annonce solennellement le menu. "Saucisse au couteau et lentilles à l'aveyronnaise !" Depuis sept ans, Béatrice C. accueille Mathilde* et Lola*. Confiées à l'assistante familiale par l'aide sociale à l'enfance, les deux sœurs grandissent dans sa famille, tout en maintenant les liens avec leurs parents. Pendant les vacances scolaires, Béatrice C. accueille aussi régulièrement les enfants d'autres assistants familiaux en congés **(photo)**. La vocation de Béatrice est née il y a quelques années déjà. À l'époque, elle subit les mutations rapides de son métier dans l'aérien. Le déclic vient d'une rencontre avec une assistante familiale. "J'ai trouvé qu'elle faisait un métier noble. J'y ai réfléchi pendant deux ans puis j'ai eu envie d'essayer." Béatrice C. confie son projet à son mari, à ses trois enfants et, une fois l'adhésion de sa famille acquise, elle retire un dossier à la PMI de Mennecy. Au bout de plusieurs entretiens avec des travailleurs sociaux, des puéricultrices, des psychologues, elle obtient son agrément et postule à la Structure d'accueil familiale territorialisé (SAFT) de Villabé. "Les débuts n'ont pas été très faciles mais j'ai rencontré un grand soutien de ma référente et des professionnels de la SAFT." Aujourd'hui, Béatrice est fière des progrès accomplis : Lola est une élève de 5e brillante. Mathilde, plus rebelle, est déterminée et pleine d'entrain. "Je les éduque comme mes propres enfants", confie Béatrice qui surveille devoirs, rangement des chambres et autres activités sportives et culturelles.

"Dans ce métier, il faut avoir une bonne dose d'amour et de tendresse, tout en conservant le recul de notre mission éducative dans le respect des parents. Lorsque l'on voit les enfants s'épanouir, on a une grande satisfaction en récompense. On sait pourquoi on se lève le matin." •

* Les prénoms ont été changés.

mag+ essonne.fr
En ligne, un film de présentation du métier d'assistant familial à partir de témoignages de professionnels.

Le Conseil général recrute des familles d'accueil. Des réunions sur le métier d'assistant familial sont régulièrement organisées.
Pour solliciter un agrément :
Direction de la protection maternelle et infantile 1er étage - Bureau 119
Bd de France - Tour Malte
91012 Évry cedex / 01 60 91 91 30
N° Vert 0 800 660 400

LE CHIFFRE

39

terrains situés dans la région parisienne vont être cédés par l'État, c'es-à-dire vendus, entièrement ou partiellement, à un prix inférieur à leur valeur. Six se trouvent dans le département, plus exactement, à Athis-Mons, Ballancourt-sur-Essonne, Breuillet, Mennecy, Gif-sur-Yvette et Palaiseau. Objectif : permettre à des communes d'acheter ces terrains pour construire plus de logements, notamment sociaux. Un investissement qui favorise l'emploi local et donc la relance.

DEUX BÂTIMENTS reliés par un jardin composeront cette résidence, dont l'un sera dédié aux personnes âgées.

RIS-ORANGIS

Une résidence intergénérationnelle sort de terre

La première pierre a été posée. La société HLM Essonne Habitat a lancé un nouveau programme de logements sociaux dans l'éco-quartier des Docks de Ris, plus particulièrement sur l'îlot 2. Deux bâtiments reliés par un jardin public composeront cette résidence, dont l'un, au sud, sera dédié aux personnes âgées, soit 44 appartements T1 et T2 sur les 99 logements. Le chantier, soutenu financièrement par le Conseil général dans le cadre de son programme d'actions pour le logement, durera 22 mois et s'achèvera au 1er trimestre 2016.

mag+ essonne.fr /sante-social/logement
En ligne, le programme départemental d'action habitat-logement 2013-2017.

PRÉVENTION DES DÉCHETS

La récup'? C'est tout bénéf!

ON TROUVE de tout dans les recycleries essonniennes. Si le père Noël est en manque d'idées cadeaux, qu'il aille faire un tour à La fabrique à neuf de Corbeil-Essonnes !

Mieux vaut donner une seconde vie à un objet plutôt que de le jeter! D'autant que revendu à bas prix, il fera forcément un heureux. Ces dernières années, les recycleries se développent en Essonne. Quatre sont en service. En octobre, une cinquième, "De la cave au grenier" a ouvert ses portes à Arpajon. Économiques, elles minimisent le coût de traitement des déchets. Écologiques, elles luttent à leur façon contre l'obsolescence programmée, ce gâchis organisé par les industriels qui consiste à limiter volontairement la durée de vie d'un produit pour que le consommateur soit obligé de le changer régulièrement. À ces deux aspects, s'ajoute un volet social et solidaire : certaines recycleries forment et embauchent des jeunes sans qualification ou des Essonniens éloignés de l'emploi qui retrouvent ainsi une activité professionnelle. Du travail durable et non délocalisable ! Engagé dans la prévention des déchets, le département aide financièrement ces structures. Pour accompagner leur développement sur tout le département, le Conseil général vient d'enfourcher son Scooter, son schéma de cohérence et d'orientation du territoire de l'Essonne pour le réemploi. À la clé, la création de nouvelles recycleries sur le Plateau de Saclay, dans le Val de Seine, le Val d'Orge et le Val d'Yerres. •

mag+ essonne.fr
En ligne, dans la rubrique Cadre de vie, toutes les infos pratiques sur les recycleries de l'Essonne (lieux précis, horaires…).

ARPAJON

Les pierres nous parlent…

Afin de faire mieux connaître les richesses du sous-sol et de l'architecture locale, le Conseil général propose des balades géologiques. Après Étampes, Milly-la-Forêt et Dourdan, découvrez Arpajon autrement, par ses pierres et par ses sols. Ancien camp - castrum en latin - gallo-romain, le site a naturellement été dénommé Chastre en 250 après Jésus-Christ jusqu'à ce que Louis de Sévérac, alors marquis d'Arpajon, obtienne le privilège de donner son nom à la commune en 1720. Ici, l'histoire a laissé une empreinte indélébile. Et cela se voit. Au fil du temps, les rues de cette ville ont évolué, conservant certaines traces du passé comme des roches de la région parisienne et intégrant des matériaux moins locaux. À découvrir sur place, muni du guide gratuit publié par le Conseil général. Ce document est à demander au Conservatoire départemental des Espaces Naturels Sensibles (01 60 91 97 34) et à l'office du tourisme d'Arpajon.

mag+ essonne.fr /cadre-de-vie/patrimoine-naturel
En ligne, toutes les balades géologiques et les boucles de randonnées
01 60 91 97 34

CADRE DE VIE

Tout naturellement…

L'Agence des espaces verts (AEV) d'Île-de-France vient d'attribuer au Conseil général plus de 245 000 euros pour acquérir des terrains sur plusieurs communes essonniennes (Saulx-les-Chartreux, Villiers-le-Bâcle, Soisy-sur-École, Itteville...). Objectif : les aménager et les intégrer aux chemins de randonnée. De son côté, le département participe chaque année aux frais d'entretien des 5 forêts régionales : Saint-Vrain, Cheptainville, Étréchy, Rougeau et Bois Chardon à Draveil. Un échange de bons procédés.

les subventions du Conseil général

AGRICULTURE

- **115 800 euros** pour financer des initiatives en faveur d'une agriculture périurbaine respectueuse de l'environnement dont 14 000 euros à l'association Chanvre Avenir pour mieux faire connaître l'utilisation de ce matériau dans le bâti via la création d'un site Internet.
- **72 000 euros** pour financer des études relatives à la réalisation d'un lotissement agricole biologique, dans le cadre du contrat de redynamisation de l'ex base aérienne de Brétigny-sur-Orge.

AIDE AUX TERRITOIRES

- Sainte-Geneviève-des-Bois > **577 000 euros,** dans le cadre du contrat de territoire, pour réaliser un terrain de football synthétique au parc des sports, rue Léo Lagrange.

ÉCONOMIE

- **45 000 euros** à l'entreprise Auticiel. Cette société expérimente des applications sur tablettes numériques destinées à améliorer l'autonomie des personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer.

JEUNESSE

- **80 000 euros** à 3 porteurs de projets dans le cadre du fonds innovation jeunesse : les associations "Oui je me lance" de Corbeil-Essonnes, "Décider" de Grigny et la Communauté d'agglomération des lacs de l'Essonne.

PERSONNES HANDICAPÉES ET ÂGÉES

- **229 500 euros** à 9 associations qui facilitent le quotidien des Essonniens âgés et handicapés.
- **123 000 euros** pour mettre aux normes le système de sécurité incendie de la "Maison Jeanne d'Arc", un foyer de vie pour personnes handicapées implanté à Vigneux-sur-Seine.

SOLIDARITÉ

- **690 000 euros** à 4 associations qui viennent en aide aux Essonniens les plus fragiles : les délégations départementales des Restos du Cœur, de la Croix-Rouge, du Secours populaire et de la Société Saint-Vincent-de-Paul.

SPORTS

- **958 200 euros** pour accompagner le fonctionnement des bases de loisirs d'Étampes et du Port aux Cerises de Draveil.
- **182 200 euros** au titre des contrats d'objectifs avec les clubs d'excellence.

L'art en partage

Un épais brouillard enveloppe le domaine de Chamarande. Qu'il fait bon se réfugier dans les salles du château. Celles-ci abritent, jusqu'au 29 mars, une étrange galerie de Personnages : des sculptures à taille humaine créées par Hans Op de Beeck. L'artiste belge de renommée internationale est le premier invité de la saison automne-hiver de Chamarande. Autour de ses êtres sans nom en plâtre gris qui nous renvoient inéluctablement à nos interrogations, de nombreuses animations sont programmées, comme autant de variations sur un même thème. Parmi elles, les ateliers du mercredi destinés aux enfants : le 3 décembre, ils sont invités à inventer une histoire à ces Personnages et à la transposer en collages. Le 7 janvier, ces artistes en herbe vont étudier la monochromie, fait d'utiliser une seule couleur, très présente dans l'œuvre de Hans Op de Beeck... Ces deux ateliers se déroulent à 14h30. Et les parents alors ? Les grands enfants ont droit à une rencontre, autour d'un goûter, le 7 décembre à 15h avec Paul Ardenne. En résidence d'écriture sur le Domaine, l'auteur propose une première lecture de son texte "Belly le Ventre", accompagné du comédien Jean-Louis Carrère. Au chapitre des conférences "L'art contemporain expliqué à ma mère", rendez-vous le 13 décembre autour de la thématique "L'artiste, la grenouille et l'enfant" ou l'enfance de/dans l'art contemporain, enfant-martyr, enfant-roi... •

[infos] 01 60 82 52 01 / Exposition à voir les mercredi, jeudi et vendredi de 14h à 17h ; samedi, dimanche et jours fériés de 13h à 17h. Entrée libre. Animations gratuites.

mag+ chamarande.essonne.fr
En ligne, film sur l'exposition avec interview de l'artiste et l'ensemble des animations.

DANS ses "photos de famille", l'Américaine Julie Blackmon puise ses références dans la peinture hollandaise du XVIIe siècle.

[infos] 01 69 35 16 50 / www.museedelaphoto.fr
Musée ouvert du mercredi au dimanche de 13h30 à 17h30.
Vernissage de l'exposition le 4 décembre à 18h30.
Fermeture du 20 décembre 2014 au 2 janvier 2015 inclus.

BIÈVRES

Aux frontières **de l'intime...**

Pour les amateurs comme les professionnels, le musée français de la photographie est une institution. Ici, l'histoire de la photo défile devant nos yeux, matériels et images à l'appui. Pour des raisons de conservation, les appareils photos ont été retirés et laissent place, dans un espace refait à neuf, à des expositions temporaires. Conçues à partir des collections qui sont ainsi mieux mises en valeur, ces expositions offrent un regard sur le rôle de la photographie dans notre société. Premier volet de cette réflexion : la place des enfants. Du daguerréotype au numérique, les photographes ont toujours pris en photo leur progéniture. Quelle place ces images occupent-elles dans leur travail ? Quel statut ont-elles ? Les réponses sont à découvrir dans la rétrospective "Aux frontières de l'intime, les photographes et leurs enfants"* présentée jusqu'au 15 avril. En creux, l'exposition évoque les codes de la photo de famille et la place fluctuante de l'enfant, reflet de son statu dans la société : alors qu'au XIXe siècle, il occupe une place périphérique, il est aujourd'hui le sujet de toutes les préoccupations. C'est encore et toujours le mystère de l'enfance que les photographes cherchent à percer... •

*Les photographes exposés sont Nelli Palomäki, Emmanuel Sougez, Paul Vitez, Bernard Plossu, Bertien Van Manen, Alain Laboile, Fouad Elkoury, Philippe Schuller, Julien Magre, Patrick Taberna, Yves Trémorin, Franck Gérard, Julie Blackmon, Ellen Kooi.

RETROUVEZ L'AGENDA sur essonne.fr
Postez directement votre événement sur **www.essonne.fr/agenda**

5 ET 7 DÉCEMBRE / MASSY
OPÉRA

Les caprices de Marianne

Adapté de la pièce de théâtre d'Alfred de Musset, cet opéra a été créé en 1954 au festival d'Aix-en-Provence par le compositeur Henri Sauguet. Mieux que personne, il a su imposer un rythme dramaturgique à sa partition, alternant violents paroxysmes et douces atmosphères. Injustement oublié, ce che-d'œuvre est remis au goût du jour par 16 maisons d'opéra, dont Marseille, Avignon et Massy.

01 60 13 13 13
www.opera-massy.com

9 DÉCEMBRE / ÉVRY
THÉÂTRE DE L'AGORA

Dans la nuit de Belfort

Cinq directeurs commerciaux ont pris l'habitude de décompresser ensemble, après les séminaires. Leur rituel est bien rôdé : boire, aller au karaoké-bar et se "re-jouer" un film. Seule femme de la bande, Elisa se retrouve au cœur des convoitises. Le jeu tourne alors au cauchemar. Ou comment Nadia Xerri-L transforme un drame - un suicide et son lot de questions sans réponse - en comédie débridée.

01 60 91 65 65
www.theatreagora.com

14 DÉCEMBRE / LA NORVILLE
SALLE PABLO PICASSO

La liste de mes envies

Jocelyne est mercière à Arras. Elle rêve de gagner au loto. Elle ne joue jamais, sauf une fois. Elle décroche alors le jackpot. Sa vie bascule : elle craint de perdre son bonheur modeste et fragile. Après un énorme succès en librairie, Anne Bouvier adapte au théâtre ce best-seller de Grégoire Delacourt. Son parti pris ? Confier tous les rôles à un seul et même comédien : l'excellent Mikael Chirinian **(photo)**.

01 64 90 93 72
www.lanorville91.fr

11 DÉCEMBRE / PALAISEAU
ESPACE SALVADOR ALLENDE

Machado et Liebman au Caveau jazz

Les retrouvailles du pianiste Jean-Marie Machado et du saxophoniste David Liebman - qui accompagna Miles Davis notamment - s'articulent autour de compositions qui ménagent un subtil équilibre entre écriture et improvisation libre. Un moment délicat de bonheur mélodique et de variations virtuoses.

01 69 31 56 20
www.ville-palaiseau.fr

13 DÉCEMBRE AU 1ER JANVIER
ORSAY / PARC CHARLES BOUCHER

Orsay sous les sapins

Avec sa patinoire synthétique, son manège illuminé, ses chalets gourmands et son tipi chauffé tout en transparence, le parc Charles Boucher devient village de Noël. Un ensemble qui sera encore plus féérique le 19 décembre puisqu'il s'embrasera de mille et une lumières, dans un superbe feu d'artifice.

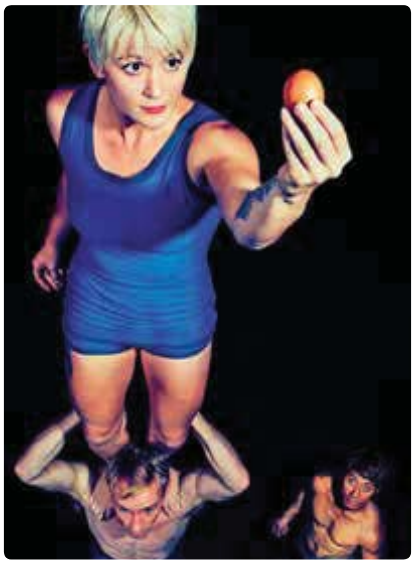
www.mairie-orsay.fr

14 DÉCEMBRE / ÉTAMPES
THÉÂTRE

Mélina Tobiana Quintet

Quatre musiciens de jazz mettent leurs talents au service de la voix soul singulière de Mélina Tobiana. Leurs compositions originales aux frontières du jazz et du groove font mouche. Certes, les inspirations à la Gregory Porter sont américaines mais avec la french touch en plus, joli supplément d'âme.

01 64 94 32 98

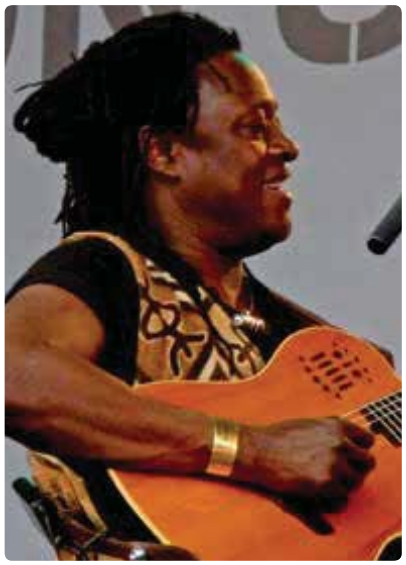


19 DÉCEMBRE / SAINT-MICHEL
ESPACE MARCEL CARNÉ

En suspension...

Dans "Knee Deep", 3 hommes et une petite femme défient les lois de la gravité. Marchant sur des œufs, volant dans les airs, c'est sur le fil de la fragilité et de la poésie que ces acrobates australiens nous emportent pour un show frissonnant d'émotions et d'extrême habileté. Un spectacle suspendu, que l'on n'ose applaudir tant la tension est à son paroxysme, entre force et douceur.

01 69 04 98 33
www.espacemarcelcarne.fr



20 DÉCEMBRE / RIS-ORANGIS
LE PLAN

Aux couleurs du Mali

Programmé jusqu'au 24 décembre, Africolor fait escale dans notre département. Le festival nous embarque au Mali - pays cher à l'Essonne*-, avec ses griots modernes : Habib Koité **(photo)** l'un des meilleurs songwriters du continent africain, ambassadeur incontournable de la musique malienne. Mais aussi Imperial Pulsar "Radio Kayes", rencontre musicale entre l'Île-de-France et la région de Kayes...

*Le Conseil général entretient des liens étroits avec ce pays.

01 69 02 09 19
www.leplan.com

10 JANVIER / FONTENAY-LE-VICOMTE

Qui est passé par ici ?

Et si vous partiez sur la piste des animaux sauvages de l'Essonne ? C'est ce que vous propose le Conseil général, dans le cadre de ses animations nature gratuites. Lors de cette balade qui sort des sentiers battus, vous apprendrez à repérer et à identifier les spécimens, à partir de leurs empreintes laissées sur le sol. Durée de l'expédition : 2h30. Sur réservation.

mag + essonne.fr/cadre-de-vie/patrimoine-naturel. En ligne, le programme complet des animations nature gratuites. **01 60 91 97 34**

19 DÉCEMBRE / GIF-SUR-YVETTE
MJC CYRANO

Comment Narvalo trompa le diable

Avec des postiches, un violon et un accordéon, les deux complices de jeu de la Cie de l'archet et soufflet racontent l'histoire des Tziganes : leurs origines indiennes, leur nomadisme, leur passion pour la musique... Des contes peuplés de personnages drôles et touchants, épris de liberté. Dès 5 ans.

01 69 07 55 02
www.mjc-cyrano.fr

20 DÉCEMBRE / LES ULIS
CENTRE CULTUREL BORIS VIAN

Pouce, je pousse

Comment partager la même terre quand on est différent ? Dans ce spectacle enjoué et poétique, deux jardiniers-comédiens-chanteurs que tout oppose apprennent à jardiner sur le même terrain, c'est-à-dire à vivre l'un à côté de l'autre, à s'entraider et à se comprendre. Une belle allégorie... Dès 3 ans.

01 69 29 34 91
www.lesulis.fr

9, 10 ET 11 JANVIER / DOURDAN
CENTRE CULTUREL RENÉ CASSIN

Les chaises

Un couple de centenaires va révéler le sens de son existence ! Des centaines d'invités viennent assister à l'événement. Il faut des chaises... Dans cette adaptation de la pièce d'Ionesco, la compagnie essonnienne "Rien que du beau monde" livre une création poétique et absurde avec parodies et pirouettes !

01 64 59 52 31
www.mairie-dourdan.fr

DRAVEIL / ÉTAMPES

Sports d'hiver en Essonne

Un petit tour de luge, ça vous tente ?" La proposition est plus qu'alléchante… surtout en Île-de-France ! Nous sommes sur la base de loisirs d'Étampes. Depuis début novembre, l'accrobranche, les jeux gonflables, le mini-golf et bien sûr la piscine à vagues et le lac sont "au repos". Mais le pôle "glisse" bat lui son plein avec la luge "toutes saisons" et la patinoire. Ambiance station de sports d'hiver assurée… "Dès que les températures commencent à baisser, on relance la machine à chocolats chauds et on se met à l'heure d'hiver, explique Rafik Boudjemai, responsable d'exploitation. Sur la luge, notre activité phare, on a des vrais habitués." À l'image d'Issam, 12 ans, qui vient exprès du Loiret pour se faire offrir par sa grand-mère quelques descentes décoiffantes entre les arbres : "C'est comme du bobsleigh mais sur des rails. On pousse les leviers pour avancer, on tire pour freiner et on lâche tout dans les montées." Quelques centaines de mètres plus loin, c'est sur des "patins à glace synthétique" - des rollers spéciaux avec une lame en métal au milieu - qu'un groupe de copines s'en donne à cœur joie. "On dirait qu'on est vraiment à la neige", s'enthousiasme l'une d'entre elles, virevoltant sur la piste de 600 m en plastique "imitation glace". Autre sport qui peut être pratiqué par n'importe quelle température : le poney. À Étampes, mais aussi à Draveil, l'autre base de loisirs du département, toutes deux soutenues par le Conseil général, des cours et des stages sont proposés toute l'année aux enfants et ados (de 4 à 18 ans).

AMBIANCE 100% glisse sur la base de loisirs d'Étampes avec la patinoire et la luge toutes saisons.

MASSY

Un club qui atteint des sommets

5 secondes 93 pour escalader un mur de 15 m… Il faut le voir pour le croire ! Cette performance digne d'un Spiderman a été réalisée par un jeune Essonnien de 29 ans, Bassa Mawem. L'une des têtes d'affiche du club d'escalade de Massy (ES Massy Escalade), 1er club de France en termes de licenciés et de résultats depuis trois ans, qui fêtait cette année ses 30 ans. "Sur 760 adhérents, chiffre record au niveau national, nous comptons aujourd'hui 150 compétiteurs, dont 10 internationaux, précise la présidente, Marion Faille : Mélanie Sandoz, championne du monde de bloc* en 2012, Guillaume Glairon Mondet, n°5 mondial dans cette discipline, Maël Bonzom, champion d'Europe de difficulté junior, Alban Levier, médaille de bronze en combiné aux championnats du monde cette année…" Sans oublier les "vétérans" qui ont marqué l'histoire de l'escalade : Isabelle Laffont, Ludovic Laurence ou encore Cécile Avezou, vice-championne du monde de combiné en 2012, dont les trois enfants font tous déjà de la compétition. Les raisons de cette concentration de champions ? "Le succès entraîne le succès, répond Marion Faille. Nous avons la chance d'avoir l'un des plus grands murs de France à des tarifs accessibles, entre 175 et 200 euros l'année, des entraîneurs professionnels, des cours et de la pratique autonome avec suivi personnalisé… Du coup, nous formons de bons grimpeurs qui créent de l'émulation." Et la relève est déjà assurée avec la P'Tite Team, un groupe "compétition" pour les enfants à partir de 8 ans. Ou encore la Baby Escalade, nouveauté 2014 pour les petits à partir de 4 ans. En projet pour 2015 : une extension de salle au gymnase de la Poterne qui permettrait de franchir le cap des 1 000 adhérents.

L'ES MASSY ESCALADE est le 1er club de France de "grimpe" en termes de licenciés et de résultats.

* L'escalade comporte trois disciplines : le bloc, la difficulté et la vitesse, pratiquées sur trois types de murs différents.

[infos] www.esm-escalade.info

> Dès que les températures commencent à baisser, on relance la machine à chocolats chauds et on se met à l'heure d'hiver.

"Sur cinq jours, on fait du trot, du galop, du saut d'obstacles, des balades et on apprend les parties du corps du cheval", témoigne Émi, 11 ans, en stage au poney-club du Port aux Cerises à Draveil. Pour les 4-11 ans, la base a aussi mis en place une "école multisports" : en hiver, des courses d'orientation, du VTT, du hip hop ou bien encore du fitness ludique, comme la zumba-tonic ou l'éduca-boxe. Enfin, pour les ados et les adultes qui veulent transpirer au chaud et dans un cadre verdoyant, rendez-vous à l'espace fitness et forme du Port aux Cerises. •

[infos]
Port aux Cerises (Draveil) : 01 69 83 46 00
www.portauxcerises.ucpa.com

Étampes : 01 69 78 33 06
www.baseregionale-etampes.fr

KARATÉ

Alexandra Recchia décroche le bronze mondial

"Déçue" à chaud, mais somme toute "contente du beau travail accompli". La karateka Alexandra Recchia, du Budo Club de Savigny-sur-Orge, est rentrée partagée des championnats du monde à Brême en Allemagne, début novembre. Elle était venue y défendre son titre planétaire chez les -50 kg, décroché en 2012 à Bercy. Elle devra finalement se contenter d'une médaille de bronze, et de l'argent en équipe. "Chaque championnat est différent. Je n'avais pas la même fraîcheur physique qu'il y a deux ans", analyse-t-elle. Une moindre "fraîcheur" non liée à son âge - elle n'a que 26 ans - mais à une blessure contractée en mai dernier et à sa préparation intensive pour le concours d'entrée en école d'avocate. Les objectifs de cette Lyonnaise d'origine qui mène de front études et carrière sportive de haut niveau ? "Passer les oraux du concours, puis préparer les championnats d'Europe en Turquie, en mars prochain." Et rester en Essonne, un département où elle a été "très bien adoptée" depuis 2011 et où elle est aujourd'hui la n°1 incontestée dans sa discipline. •

MOTOCROSS

Le prodige de Saint- Chéron

JORDI TIXIER, champion du monde 2014 de motocross MX2.

À tout juste 22 ans ce mois-ci, Jordi Tixier, du moto-club de Saint-Chéron, vient de réaliser son rêve le plus fou : devenir champion du monde de motocross dans la catégorie MX2. Un honneur pour la ville où il est licencié et le département de l'Essonne tout entier, dont il a porté les couleurs jusqu'au Mexique, le 14 septembre dernier : c'est en effet là-bas qu'il a remporté la dernière manche du championnat 2014, décrochant du même coup la couronne mondiale. Cet exploit pour son jeune âge n'a pourtant rien d'étonnant quand on sait que Jordi est tombé dans le motocross à l'âge de... 3 ans. Et qu'il a raflé son premier titre national à dix ! "Ce sont mes parents qui m'ont donné cette passion", confie-t-il sur son site. Depuis, le petit prodige n'en finit plus de collectionner les podiums : trois fois champion de France (Éducatif, SX et Junior), vainqueur des SX de Bercy et de Genève en 125 cm³ en 2009, champion d'Europe EMX 125 cm³ et champion du monde coupe FIM 125 cm³ en 2010… Avec ce dernier titre, Jordi entre définitivement dans la cour des grands.

[infos] www.jordi-tixier.com

Essonne
LE DÉPARTEMENT

essonne.fr

OUI ! À LA CONTRACEPTION GRATUITE

En Essonne, la contraception est gratuite pour les jeunes de 16 à 18 ans.

Au choix :

- **Pilules, stérilet ou implant gratuits sur ordonnance**
  (remboursement à 100% par la sécurité sociale depuis janvier 2013)
- NOUVEAU **Préservatifs gratuits dans près de 200 pharmacies en Essonne sur présentation de la Carte jeune**

- **Pas tout de suite...** pour ceux qui veulent attendre... :))

Retrouvez les 22 centres de planification et d'éducation familiale, ainsi que les pharmacies partenaires sur **essonne.fr**